

TEMPERATURE

Les chiffres de la température nous sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co." 1028 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum 49
Même date l'an dernier 24
Aujourd'hui minimum 33
Même date l'an dernier 17

La Patrie

les prochains
vingt-quatre
heures.

Toronto, 24. — Vent violent de S.O.,
N.O., temps nuageux à beau, quel-
ques ondées; température plus fraîche
ce soir.
Mardi, température fraîche.

24^e ANNEE—N^o 232—HUIT PAGES

MONTREAL, LUNDI, 24 NOVEMBRE 1902

LE NUMERO : UN CENTIN

LA SECONDE VOIE TRANSCONTINENTALE

Le Grand Tronc va construire une ligne directe indépen-
dante jusqu'à l'Océan Pacifique

3000 milles de chemin à bâtir. — Cent millions
à dépenser

Entrevue avec les autorités du G. T. R.

M. Chs. M. Hays, gérant général du Grand Tronc, vient d'annoncer que le Grand Tronc a décidé de prolonger sa ligne jusqu'à l'Océan Pacifique par le Nouveau Brunswick, le Manitoba et la Saskatchewan. L'assimilation de la Péninsule de la Rivière de la Paix ou de Pine River, traversant la Colombie Britannique et atteignant la côte du Pacifique à un port du nord.

Cette entreprise nécessitera la construction de 2,500 à 3,000 milles de voie, avec tous les accessoires et le matériel roulant.

Elle entraînera une dépense de \$75,000,000 à \$100,000,000.

Les travaux seront commencés aussitôt que la Compagnie aura obtenu la législation requise.

Lorsque le tracé et les devis auront été complétés, la construction prendra environ cinq années.

M. Hays a complété ses informations officielles des renseignements suivants : La ligne nouvelle sera absolument moderne et identique à celle partie du Grand Tronc appelé Grand Tronc Western Ry., qui va de Port Huron, Mich., à Chicago; les rails et les ponts seront en acier, les stations et tout l'équipement seront de premier ordre.

La ligne sera construite sous un nom de compagnie particulier qui sera le "Grand Tronc Pacific Ry Co." Ce projet nouveau était depuis longtemps à l'étude et M. Hays a profité de son dernier séjour en Angleterre pour enlever la mouquette et se faire faire part de sa confiance et sa foi dans les ressources du Canada aux directeurs anglais de la Compagnie et à Sir Chs. Rivers Wilson et le résultat de cet effort va être la construction d'une ligne partant de North Bay, Ont., sur le G. T. R. pour se rendre à Butte Inlet ou à Port Simpson, C.A., suivant le port qui sera choisi.

La conséquence de cette construction sera forcément la construction d'une ligne de steamers pour atteindre l'Océan et les nouvelles possessions américaines.

La nouvelle ligne n'empruntera pour son parcours aucune des lignes actuellement en existence et sera entièrement indépendante jusqu'à l'Océan Pacifique et pour atteindre ce but les rails seront posés dans des contrées qui jusqu'à présent n'ont été fouillées que par la chasse et le prospecteur.

M. Hays insiste vivement sur ce point que la ligne sera entièrement neuve. Le Grand Tronc, a-t-il dit, a son entrée à Montréal et à Québec, n'a besoin du secours d'aucune autre ligne. A Montréal même les travaux qui vont se faire à la Pointe du Moulin à Vent vont augmenter les facilités de manutention du Grand Tronc.

de manutention du Grand Tronc.

La route à suivre est à l'état de plan, mais le tracé et les levés ne sont pas encore faits. Pour la traversée des passes, il n'y a aucun travail complet existant. Le gouvernement, lui-même, n'a pas de cartes complètes. Aussitôt les levés faits et la législation obtenue, la compagnie nouvelle se mettra à l'œuvre. La construction pourra être commencée sur plusieurs points à la fois, ce qui accélérera le travail. Cinq ans semble être un délai suffisant pour l'achèvement des travaux.

L'ouest canadien attire l'attention du monde entier par l'abondance de ses ressources, lorsque nous assistons à un mouvement énorme des cultivateurs américains vers cette riche région de la Saskatchewan qui traversera bientôt la ligne. La Grande Bretagne aussi se fait à cette idée que le Canada est destiné à devenir le grenier de l'Empire, les émigrants anglais arrivent au Canada avec une affluente que l'on n'avait pas encore vue. Les difficultés éprouvées pour le transport des grains de l'ouest à l'Atlantique ont soulevé des plaintes.

tion de construire sa ligne sans subside du gouvernement ou demandera des subsides ? Cette question n'est pas décidée encore. La compagnie va demander une charte et considérer sans doute qu'elle aura droit, en conséquence, à des subsides ordinaires. — Vous savez que MM. Mackenzie & Mann ont déclaré qu'ils entendaient pousser la construction de leur ligne jusqu'au Pacifique; le public doit-il penser que deux lignes transcontinentales seront construites en même temps ?

— Nous n'avons pas d'opinion à exprimer au sujet des discours de l'hon. M. Blair. La politique du pays est une chose difficile à diriger et nous n'avons pas à nous prononcer en cette matière. Et tout cas, il y a au nord du Canada de la place pour tout le monde.

— Quel sera le point de départ de votre ligne transcontinentale ?

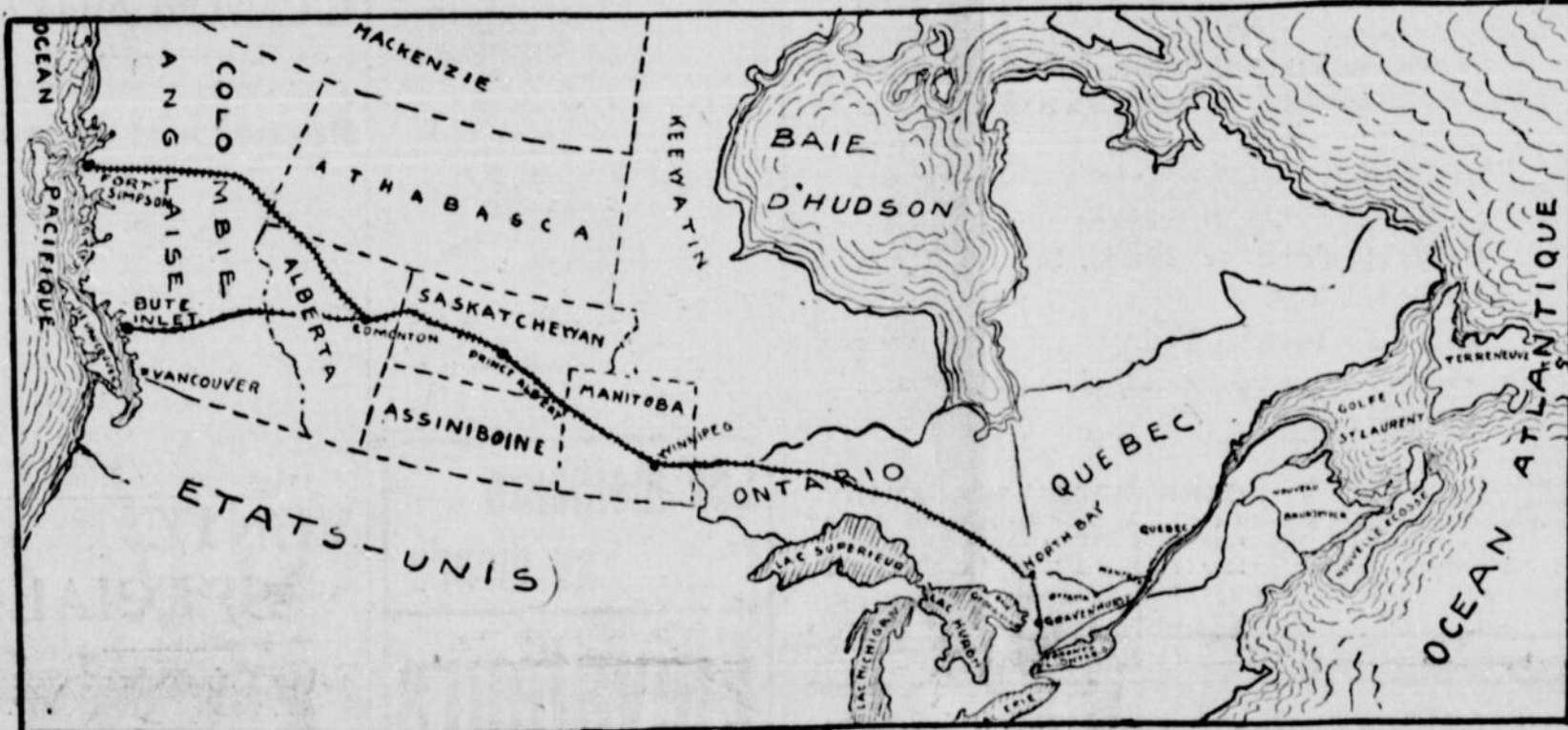
— North Bay ou Gravenhurst. Le point n'est pas fixé. Si North Bay est choisi, notre direction sera plus septentrionale au début pour atteindre la région du Toniscaniqua. Si c'est Gravenhurst, nous serons de plus près les lacs.

— Avez-vous fixé votre terminus du Pacifique ?

— Pas encore, tout dépend des relevés topographiques. La carte de cette région n'existe pas encore.

— De North Bay comment rejoindrez-vous Montréal par une ligne indépendante ou par Toronto ?

— Nous n'avons pas besoin de ligne



TRACE DU NOUVEAU CHEMIN DE FER QUE LE GRAND TRONC SE PROPOSE DE CONSTRUIRE

Quant à la façon dont le Grand Tronc compte se procurer les fonds nécessaires à cette immense entreprise, c'est naturellement un secret qui ne sera dévoilé que lorsque la législation nécessaire sera demandée.

Cette grande idée d'une nouvelle ligne transcontinentale va justement s'exécuter à son heure, tandis que

qui vont recevoir une réponse. Avant longtemps le Grand Tronc lui aussi ira de l'Atlantique au Pacifique et le Canada pourra se vanter d'avoir les deux plus grands réseaux complets de chemins de fer du monde.

Un de nos reporters s'est rendu aux bureaux du G. T. R. pour obtenir de M. C. M. Hays certains renseignements complémentaires au sujet de l'entrevue publiée ce matin et dans laquelle il annonçait que le G. T. R. allait construire une ligne transcontinentale.

M. C. M. Hays a chargé M. R. S. Logan, son assistant, de répondre aux questions que nous désirions lui poser. — Pouvez-vous dire, avons-nous demandé, si la compagnie qui sera formée pour cette construction a l'inten-

tion de construire sa ligne sans subside du gouvernement ou demandera des subsides ?

— Nous ne nous occupons pas des intentions ni des intentions de MM. Mackenzie & Mann. Notre ligne est absolument indépendante de la leur et nous entendons la mener jusqu'au bout.

— A quelle distance votre ligne se trouvera-t-elle de celle du C. P. R. et du C. N. R.; leur sera-t-elle parallèle ?

— Il est impossible de dire maintenant à quelle distance notre ligne sera de ces lignes; mais il est fort probable qu'elle sera sur un certain parcours parallèle au C. P. R.

— Vous avez eu connaissance des discours de l'hon. M. Blair, en Colombie Britannique, disant que c'était le gouvernement qui devrait construire une Transcontinentale ?

indépendante et nous avons une ligne directe en dehors de Toronto. De North Bay ou de Gravenhurst, nos lignes vont à Orillia, d'Orillia à Belleville et Belleville à Montréal, voilà notre tracé direct qui n'est pas très détournée et qui sur une longue distance peut être considéré comme suffisamment direct.

— Votre charte sera-t-elle prête à être présentée à la prochaine session ?

— Nous le croyons.

— En somme, vous maintenez que votre projet est indépendant de tout projet existant ?

— Certainement; nous tenons que le public sache que c'est une entreprise absolument indépendante. Le pays est immense, et il y a de la place pour tout le monde.

FAITS INTERESSANTS

Pour tout homme, femme ou enfant

Il y a quelque temps nous avons publié un article recommandant à nos lecteurs la nouvelle découverte pour guérir la dyspepsie et la dyspepsie, et les prétentions faites alors au sujet des merveilleuses propriétés curatives de ce remède ont été abondamment prouvées par les faits. Les personnes qui ne voulaient pas essayer les nouveaux remèdes annoncés dans les journaux et qui furent persuadées enfin de faire l'essai des Tablettes de Stuart contre la dyspepsie furent surprises et charmées des résultats. Dans plusieurs cas, un simple paquet ne coûtant que 50 cents a rapporté une guérison complète et dans chaque occasion, les résultats les plus efficaces furent rapportés. Des centaines de plus que nous avons reçus sous l'aspect d'espace que pour publier les quelques dernières, mais nous assurons nos lecteurs que nous recevons tant de lettres recommandant les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie que nous ne pouvons publier toutes les semaines une liste nouvelle de témoignages véritables non sollicités et que nous ne publierons jamais deux fois la même chose.

De James Yemmesier, La Cross, Wis.: Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie ne font plus de bien que tout ce que j'ai essayé et j'étais si content des résultats que j'en ai donné plusieurs boîtes à mes amis qui ont aussi obtenu les meilleurs résultats.

De Jacob Anthony Portmurray, New-Jersey: J'ai pris les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie avec les meilleurs résultats. J'avais la dyspepsie depuis 6 ans et j'ai pris beaucoup de remèdes, mais les Tablettes seulement ont été le bon remède et je me porte bien. Je suis fermement convaincu et je recommande cordialement à tous ceux qui souffrent de quelque trouble stomacal de faire usage de ces Tablettes.

De Madame M. K. West, Preston, Minn.: J'ai obtenu des résultats surprenants après avoir fait usage des Tablettes de Stuart contre la dyspepsie. J'ai donné la moitié de ma boîte à une amie qui souffrait aussi d'indigestion et qui a obtenu les mêmes bons résultats.

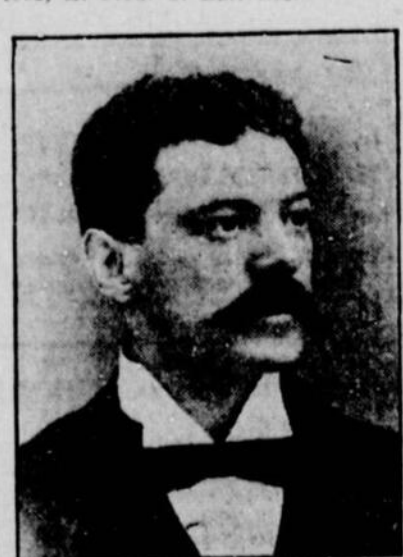
De Madame Agnes K. Ralston, Cadillac, Mich.: J'ai pris les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie et je suis beaucoup mieux. Je suis reconnaissante pour le bien que j'en ai obtenu en si peu de temps.

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie sont un remède certain contre toutes les formes d'indigestion. Elles ne sont pas une panacée universelle, mais sont préparées contre les troubles d'estomac seulement, et tous les médecins et pharmaciens les recommandent à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie nerveuse, de brûlement ou d'acidité de l'estomac, de cardialgie, de gonflement ou de vents dans l'estomac ou d'autres troubles similaires de l'estomac.

FEU M. ALBERT AMIOT

Nous avons à annoncer à nos lecteurs la triste nouvelle de la mort arrivée presque soudainement de M. Albert Amiot, de la maison d'affaires "Amiot, Lecours & Larivière" de la rue St-Laurent, à Montréal. M. Amiot était indisposé depuis quelques jours, mais rien ne laissait prévoir un dénouement aussi prématuré. Il était âgé de 33 ans.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Ste-Marie, alors sous la direction de M. A. D. Lacroix, et débuta à 17 ans comme assistant comptable à la maison P. D. Dods & Co., manufacturiers de peinture. A peine âgé de 19 ans, il fondait avec M. J. Ernest Lecours, en 1899, la maison "Amiot & Lecours", à laquelle s'associa, en 1892, M. Fred. C. Larivière.



M. ALBERT AMIOT Photographie Laprés et Lavergne.

M. Amiot était l'un des hommes d'affaires les mieux doués et les plus avantagés connus de la province de Québec. Le travail était sa passion et l'énergie faisait le fond de son caractère. Distingué de manières affables et gentilles, il était le type du parfait gentleman qu'on aime et qu'on respecte, et sa mort va causer dans le monde des affaires un vide qu'il sera difficile de remplir.

M. Amiot était le fils de feu M. Antoine Amiot, marchand épicer, et de feu Dame Domitille Constant. Dans le mois de juin, 1897, il épousa Mlle Régina Dufort qui lui survit avec deux enfants en bas âge. Il était le frère de M. Fred. C. Larivière, l'épouse de lui et de son associé et de M. Oscar et de Ovide Amiot, marchands de charbon.

Nous offrons à sa famille éplorée, nos sympathies les plus sincères.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE EN FETE

Son sixième banquet annuel, au Windsor, réunit des orateurs remarquables

L'honorable M. Préfontaine et l'honorable M. Tarte s'entendent sur l'encouragement à donner à nos ingénieurs

Le consul général de France fait une importante déclaration au sujet de notre commerce extérieur

Le sixième banquet annuel des élèves de l'Ecole Polytechnique de Montréal, au Windsor, samedi soir, est toujours une fête d'étudiants exceptionnellement sérieuse. Les divers orateurs n'ont pas manqué de complimenter les jeunes polytechniciens de la persévérance dans leurs travaux et de l'opiniâtreté de leur espérance à acquiescer plus de prestige à leur profession, et à voir sortir de terre un édifice digne de leurs importantes études.

An surplus, la table d'honneur réunissait peu d'hommes remarquables par leur frivolité, les étudiants ayant préalablement invité leurs respectables doyens, savants blanchis devant les austères formules de l'inconnu.

Une certaine solennité émanait aussi de la présence, à la gauche et à la droite du président du banquet, de l'honorable ex-ministre des Travaux Publics et de l'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries. Mais les mauvaises langues en ont été quittes pour rayer leurs prédictions de malheur; car il n'y eut de versé que du champagne.

Se remarquant aussi à la table d'honneur, M. l'abbé Bourassa, secrétaire de l'Université Laval, l'honorable M. Gouin, M. Kleczkowski, M. Emile

Baltes, directeur de l'Ecole Polytechnique, M. F. André, professeur, M. G. A. Lelann, professeur, M. S. G. Papien, ingénieur, M. J. Obaiski, ingénieur, M. E. A. Marceau, ingénieur, M. E. Vanier, ingénieur, M. P. Piché, ingénieur, M. F. C. Laberge, professeur, M. Arthur Surveyl, ingénieur et président honoraire de l'Association, M. Ed. Monpetit, délégué des étudiants en droit de Laval, M. Achille Tremblay, délégué des étudiants en médecine, M. Paul Leduc, délégué des étudiants en pharmacie, M. McKergow, délégué de McGill et les représentants des journaux.

Sir J. A. Jetté, l'honorable M. Patenaude, le chanoine Archambault et autres personnages distingués s'excusèrent d'être absents. Autour des tables coquettement disposées dans le Ladies Ordinary du Windsor, se remarquaient MM. E. Vanier, I.C.; G. Desbarats, I.C.; N. Lozeau, I.C.; J. Loignon, I.C.; P. Boucher, I.C.; J. E. Parent, I.C.; P. Piché, I.C.; A. Arnos, I.C.; A. Boyer, I.C.; O. B. Charlebois, I.C.; J. Duchastel, I.C.; M. Montreuil, I.C.; Arthur Dubuc, I.C.; E. Hardy, I.C.; E. Malo, I.C.; J. Baulne, I.C.; J. Labelle, E.P.M.; C. Amiraud, I.P.M.; A. Bourbonnais, I.P.M.; H. Desseulles, I.P.M.; S.

Guimet, I.P.M.; G. Guimet, I.P.M.; E. Jodien, I.P.M.; M. Cinq-Mars, I.P.M.; F. Sieyes, I.P.M.; J. Cornier, I.P.M.; A. Bélanger, I.P.M.; E. Arsenault, I.P.M.; E. Bélanger, I.C.; F. L. Lefebvre, I.C.; A. V. St. Laurent, I.C.; A. Loignon, I.C.; J. O. Lafort, I.C.; A. Michaud, I.C.; J. Spinard, I.C.; J. A. Marion, I.C.; P. Héroux, I.C.; M. Beaulac, I.C.; J. Lamoureux, I.C.; H. Lefebvre, I.C.; A. Terrien, I.C.; A. Décaré, I.C.; U. Denis, I.C.; O. Lefebvre, I.C.; E. Blanchard, I.C.; A. Sabourin, I.C.; E. Bertrand, E.P.M.; G. St-Pierre, E.P.M.; F. Vanasse, E.P.M.; R. LeSage, E.P.M.; D. Normandin, E.P.M.; C. H. Thibault, E.P.M.; A. Masson, E.P.M.; A. Dufort, E.P.M.; L. Chavallier, E.P.M.; A. Charbon, E.P.M.; A. Dey, E.P.M.; H. Cadieux, E.P.M.

M. Louis Hurtubise, président des étudiants de Polytechnique, finit les honneurs de la soirée. Les autres officiels de l'Ecole, à qui va également le mérite de la belle fête de samedi, sont M. Albert Châtigny, vice-président, Roland Préfontaine, secrétaire, C. Chapais, trésorier, Henri Dubuc, porte-drapeau, conseillers, MM. Balète, A. Masson, M. Dufresne, Paul Béique et Henriette Ortiz.

(Suite à la même page)

L'ELECTION DE MAISONNEUVE

L'assemblée de ce soir, au marché Saint-Jean-Baptiste

C'est CE SOIR, A 8 HEURES, qu'il y aura une grande assemblée populaire au marché St-Jean-Baptiste, en l'honneur de l'honorable Raymond Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries. Cette assemblée très importante est convoquée tant par le Club Laurier que par les autres clubs libéraux de la division Maisonneuve. Tout le public en général, y est invité, et plus particulièrement les électeurs de Maisonneuve. Les orateurs les plus distingués prononceront des discours. Ce sont l'hon. M. Préfontaine, l'hon. M. Borne, l'hon. M. Gouin, l'hon. M. Archambault, l'hon. M. Rainville, l'hon. sénateur Robert Mackay, D. Madore, V. Geoffroy, Chs. Maréchal, A. Bruneau, J. A. C. Ethier, C. Laurier, R. Lemieux, D. Gallery, Hutchison, D. Monette, A. C. Choquet, G. A. Lacombe, Chaumont, J. Prevost, J. Décarie, Eug. Lafontaine, H. Gervais, P. G. Martineau, C. Piché et les présidents des clubs libéraux.

Des invitations ont été envoyées à tous les députés du district de Montréal et tous ont accepté l'invitation. Donc, qu'on n'oublie pas de se rendre en foule ce soir.

Les amis de M. Préfontaine ont ouvert un comité central rue St-Jacques, dans l'édifice de "La Presse". Des comités seront inévitablement ouverts dans les différentes parties du comté.

AVIS AUX ETUDIANTS

Les étudiants des diverses sections de droit, de loi, de médecine, de génie civil et de pharmacie sont priés de se rendre à l'Université Laval, ce soir, sur les 7 heures, pour de la procéder, drapeau libéral en tête, à la salle du marché St-Jean-Baptiste, afin d'y acclamer l'hon. Raymond Préfontaine, à l'occasion de la grande démonstration qui doit précéder à sa victoire dans Maisonneuve.

LA MORT DE M. KRUPP

Le grand fondeur de canons allemand, est due à l'apoplexie. — Le défunt laisse une fortune évaluée à \$120,000,000

Berlin, 23. — Krupp, le grand fondeur de canons, de rails de chemin de fer, etc., est mort hier d'une attaque d'apoplexie.

M. Krupp laisse deux filles, l'une de 17 ans, l'autre de 15. Sa fortune est évaluée à \$120,000,000, et son revenu annuel à \$10,000,000.

M. Krupp avait été violemment attaqué par un journaliste socialiste en ces derniers temps, et l'on croit que cela a contribué à sa mort.

C'était l'un des plus grands indus-

Le conseil de ville a adopté une résolution exprimant son indignation au sujet des calomnies lancées contre M. Krupp par la presse socialiste pour la famille du défunt.

On avait prétendu que M. Krupp avait été chassé de l'île de Capri par le gouvernement italien, et il se proposait d'y retourner pour prouver la fausseté de cette accusation.

La santé de M. Krupp, depuis plusieurs années, était délicate. Il était



FEU M. KRUPP

triers du monde. Il était fort sympathique aux ouvriers.

M. Krupp est décédé à sa villa de Hugel. La nouvelle de sa mort, que l'on attribua d'abord au suicide, a causé un grand émoi à Essen. On a fermé tous les théâtres et mis des draperies de deuil sur tous les édifices publics.

asthmatique et perdait souvent son sommeil. Au moment de sa mort deux médecins étaient dans sa maison. Les funérailles auront lieu mercredi, à New-York et à la chapelle, et seront à la fois nationales et internationales, suivant l'exemple de l'empereur, ont télégraphié leurs condoléances à la veuve.

L'ACCAPAREMENT SE CONTINUE

Les yankees viennent maintenant nous dépouiller

De nos "arbres de Noël"

Sherbrooke, 24. — Un Yankee de Brooklyn, N.Y., était à Smith's Mills la semaine dernière en quête d'arbres de Noël. C'est un article qui devient rare à New-York et on a jeté les yeux sur le Canada pour s'en procurer. Ces Américains sont d'une audace incroyable; ils ne se contentent plus de nous enlever notre bois de pulpe, nos billets, ils vont pousser la dévastation de nos forêts encore plus loin en essayant à nous acheter les jeunes pousses d'épinette pour en faire des arbres de Noël et en orner leurs demeures à l'occasion du Christmas Day.

Hyménée

A la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Saint-Jacques, ce matin, M. Onésime Tremblay, avocat de Chicoutimi, a épousé Mlle Florinda Reeves, de la rue Saint-Hubert.

M. l'abbé Rousseau a béni l'union des nouveaux époux.

La mariée était accompagnée de son père, et M. J. W. Lévesque, notaire, servait de témoin au marié.

L'heureux couple part ce soir pour un voyage de noces.

Nos souhaits de bonheur.

UN HOMME SE NOIE

Au cours d'une promenade en chaloupe, au Verdun

Ernest Auffarth, un Allemand qui travaillait à la brasserie Salvador, s'est noyé accidentellement, hier matin, vis-à-vis l'île des Soeurs. Il était parti avec un compagnon, Ralph Wendt, et tous deux se promenaient en chaloupe dans le fleuve, quand l'embarcation chavira. Auffarth et Wendt furent précipités à l'eau. Wendt se cramponna à la chaloupe, et réussit à demeurer à flot, tandis que Auffarth, bon nageur, essayait de gagner la rive. Un M. Auger, de Verdun, qui se trouvait près de là, entendit les cris d'appel au secours que poussaient les deux malheureux. Il sauta aussitôt dans une chaloupe, courut à eux, et parvint à sauver Wendt. Auffarth, épuisé, disparut et ne put être retrouvé, malgré tous les efforts des gens qui étaient venus à la rescousse.

Le cadavre n'a pas encore été repêché.

Si quelqu'un pouvait fournir quelque information au sujet de l'infortuné victime de cet accident, il est prié de s'adresser à M. C. R. Kybler, 563, rue St-Jacques.

A Ste-Eulalie

Les noces d'argent de notre paroisse ont été célébrées la semaine dernière avec pompe. Le Rév. Père Barolet, R.D., dépositaire, le fondateur de notre paroisse, nous a honorés de sa visite, y a eu procession, présentation d'adolescents, etc.

La Patrie

Monde des chemins de fer

Grosse partie

Nous publions ailleurs une entrevue de M. Hays, gérant général du Grand Tronc, dans laquelle il déclare que cette compagnie a résolu de construire une ligne transcontinentale. Le point terminal Est serait North Bay ou Gravenhurst; le point terminal ouest, un port de l'Océan Pacifique, probablement Port Simpson.

"La Patrie" du 12 novembre, dans une lettre d'Ottawa, annonçait la première de tous les journaux, que cette grande entreprise était sur le tapis, que des négociations avaient lieu, auxquelles prenaient une part active le sénateur Cox, M. James Ross, etc.

Il est évident que de grosses intrigues se sont déroulées dans le monde des chemins de fer, et, aussi, dans le monde politique.

La présence de M. Blair, à Saint-Paul, ses pourparlers avec M. Hill, ses discours de la Colombie Britannique, les déclarations subséquentes de MM. Mann et Mackenzie; tout cela indiquait qu'il se préparait quelque chose d'important.

La question de principe est décidée: le Grand Tronc a résolu de prolonger son système jusqu'à l'Océan Pacifique. Les détails sont à régler.

"La Patrie" persiste à croire que la compagnie du Grand Tronc accapara le système de MM. Mann et Mackenzie, par l'influence du sénateur Cox, de M. James Ross, et d'autres capitalistes.

MM. Mann et Mackenzie ont fait, durant les deux ou trois années dernières, des efforts énergiques pour s'assurer la coopération et le bon vouloir du gouvernement fédéral et des gouvernements d'Ontario, du Manitoba et

nir un bureau de statisticiens et de publier un Annuaire. Car, en vérité, on peut trouver toutes les statistiques de nationalité, de croyances, de commerce, de navigation, etc., dans la "Statesman Year Book", de New-York.

La "Presse" ne tient pas à la création d'un bureau de l'Éducation parce que cela entraînera, dit-elle, la nomination de quelques employés, et la dépense de quelques milliers de piastres; mais comment concevoir que notre confédération, qui a applaudi, sous tous les gouvernements, à des nominations souvent inutiles, qui a vu d'un œil heureux caser des incompetents, puisse s'opposer à ce que l'on dépense à bon

essent quelques sous pour promouvoir la cause sacrée de l'instruction publique?

Quelle raison valable y a-t-il pour empêcher le gouvernement d'Ottawa d'affecter ainsi quelques crédits à l'avancement de l'école, au progrès intellectuel des masses? Nous n'en voyons pas.

Est-ce parce que le gouvernement central a des surplus se chiffant dans les dix ou douze millions qu'il faut lui défendre d'aider les provinces, dans les limites de sa juridiction, à faire développer l'instruction publique?

Les raisons que semble donner la "Presse" ne sont pas des raisons.

NAVIGATION

La saison de navigation tire à sa fin. L'ingénieur du département de la Marine et des Pêcheries, chargé spécialement du service des bouées, M. Boucher, en commencera la mise en hivernement d'ici à huit à dix jours.

Nous pouvons dire sans crainte de contradiction que, de tous les accidents arrivés cette année dans les eaux du Canada, pas un, pas un seul n'a eu pour cause notre organisation, nos phares, nos bouées.

Nous serons encore en meilleure posture l'an prochain. Le département de la Marine et des Pêcheries et celui des Travaux Publics continueront respectivement leurs travaux.

De la St-Pierre à Montréal, la navigation devrait être possible la nuit, vers le mois d'août, si les choses sont poussées avec la vigueur et l'activité que les circonstances requièrent.

De Sydney et de Canis jusqu'à la Baie St-Paul, comté de Charlevoix, le Canada possède aujourd'hui un réseau

de télégraphie—relé d'un bout aux autres de l'Europe, à l'autre bout aux systèmes télégraphiques de notre pays. Belle-Isle, l'île d'Anticosti peuvent être atteints tous les jours, toutes les heures.

Les compagnies de navigation ont le devoir de faire leur part, en choisissant avec plus de soin que par le passé leurs équipages. Cette observation, ce reproche ne s'adresse pas à toutes les compagnies qui font affaires dans nos ports. Mais il semble hors de doute que certaines d'entre elles ont parfois pratiqué une fausse économie en cherchant trop le bon marché.

En vain, le gouvernement ferait-il des améliorations dans le lit du fleuve, en vain construirait-il des phares, en vain installerait-il des signaux d'alarmes; si les navires qui s'engagent dans le golfe et dans le fleuve, sont confiés à des marins inhabiles, nous aurons des accidents, des désastres.

la présente, voilà tout. Et je pourrais aussi citer Daudet et nombre de conteurs français qui ont écrit des choses délicieusement locales: ceux-là peignaient, mais ne barbouillaient pas.

Il faut savoir distinguer.

Parmi les contes choisis par M. Massicotte, certains récits dans le langage populaire sont exquis et touchants. Je ne veux citer qu'un nom, et naturellement je choisis celui d'une femme—par galanterie! et c'est celui de Françoise qui a narré de façon charmante des histoires du village. Elle a soigneusement préservé ses personnages du ridicule; elle les a fait parler comme ils parlent, sans une ombre d'exagération, et dans leur simplicité et leur naturel, on trouve ces gens-là charmants. Voilà le résultat atteint, et je souhaite ce succès à tous ceux qui se font un genre de peindre nos mœurs rustiques et de reproduire notre parler.

Madame Dandurand, dans un autre genre, mérite aussi des compliments. Il est entendu que je ne veux apprécier aujourd'hui que l'œuvre féminine.

Le mérite de M. Massicotte est très grand. Lui-même est un littérateur bien noté, et il consacre à la gloire des autres, le temps qu'il pourrait consacrer à édifier la sienne. C'est un beau dévouement.

Quant à la maison Beauchemin, elle mérite toutes les félicitations pour ce bel ouvrage sorti de ses ateliers.

Tous nos remerciements aux éditeurs pour leur volume des "Contes Canadiens".

Ce livre mérite d'être lu et nous lui souhaitons un très grand nombre de lecteurs.

Je viens de recevoir le nouveau livre de M. Edmond de Nevers, qui est une traduction des "Études sur les États-Unis", par Matthew Arnold. En attendant le plaisir de causer longuement de cette œuvre, je remercie M. de Nevers pour l'envoi gracieux d'un exemplaire de sa traduction.

Robes de traineaux!

A voir cette jolie collection. Protégez les petits contre le froid. Ça coûte si peu!

21-21 CHS DES JARDINS & CIE.

Colonisation

Mardi soir, 25 courant, il y aura une assemblée des directeurs de la Société de Colonisation des Ouvriers, au 210 Avenue Hôtel de Ville.

Les membres sont priés d'y assister ainsi que les personnes qui s'intéressent à la colonisation.

Ordre du jour: Rapport du comité chargé d'avoir une entrevue avec le ministre de la Colonisation—la demande de concession de certains lots de distribution des primes aux colons sérieux—Étude d'un programme sur le bon fonctionnement de la maison de refuge par le président.

L. ROCHON, Sec.

Ménage bourgeois:

—Tu devrais aller voir ton ami Duplantier, qui est plus malade.

—Ah! ma loi non.

—Ce prometteur-là, eh bien!

—Tiens! c'est une idée.

RESPIRANT LA MALADIE.

Souvent les maladies contagieuses sont introduites dans le système par la respiration de mauvaises odeurs, ou de celles qui émanent de ceux qui sont atteints de maladies. Néanmoins, combien de femmes respirent chaque jour les vapeurs offensives de savons communs, fabriqués de grossières matières! Pendant des heures entières les mains trempées dans une telle solution, le linge, après avoir été imprégné de ces savons, est porté sur la peau tendre! Or, est-il surprenant que l'eczéma et autres maladies soient si répandues? Ceux qui se servent du Savon Sunlight—la barre Octogone—connaissent la différence entre ces savons et l'odeur pure et saine qui s'exhale des huiles végétales et des graisses pures et comestibles dont le Savon Sunlight est fabriqué.

NOUVELLES D'OTTAWA

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 24. — L'ordre de milice promulgué samedi, donne entre autres changements les suivants:

Batterie de campagne de Québec, est nommé capitaine le lieutenant L. A. G. O. Roy, vice Laliberté promu.

Batterie d'Ottawa, le sous-lieutenant J. A. Simpson se retire.

Quatrième régiment chasseurs Canadiens, le nom du capitaine J. G. Paquin est rayé, le lieutenant A. J. P. Savary se retire et le sergent A. Tousignant est nommé sous-lieutenant.

65ème régiment carabiers Mont-Royal, est nommé lieutenant, est nommé lieutenant M. E. T. Lepréhon vice J. W. Waire, promu.

78ème, Shofford et Broule. Le nom du capitaine W. W. Moore est rayé de la liste ainsi que ceux des sous-lieutenants J. R. Gillman et L. H. O'Brien qui ont laissé les limites.

85ème Régiment, sous-lieutenant, M. J. B. Lespérance.

92ème Duchesne, est nommé lieutenant-colonel, commandant T. J. de M. Taschereau vice Chabot, retiré.

La formation d'une compagnie de cadets est autorisée à l'Académie de Waterloo, Qué.

Le 86ème de Trois-Rivières vient de former une association de tir.

On évalue à \$189,591 le montant dépensé pour améliorations locales à Ottawa, cette année. La part de la ville sera de \$53,578 et des propriétaires \$135,013. La dépense a été pour les fins suivantes: trottoirs en béton, \$45,018; trottoirs en bois, \$5,391; pavés en asphalté, \$22,716; égouts, \$112,777; trottoirs en acoustique, \$634. L'an dernier on avait dépensé \$111,839 et en 1900 \$169,483.

Plus de 2,000 hommes sont employés cette année dans les chantiers de la Kippewa, une grande augmentation sur le nombre de l'an dernier. L'absence de froid et de neige nuit cependant aux opérations. Les maisons du commerce engagées dans ce pays sont la Hull Lumber Company, Robert Headman, Rideau Lumber Company, Edward Moore, McLachlin Brothers.

Le département de la Milice renvoie en Angleterre le drapeau présenté au Royal Canadian, par le duc d'York, pour y faire placer de nouvelles inscriptions entre autres les noms de "Saskatchewan" pour les engagements dans le Nord-Ouest, lors de la révolte et ceux du Sud-Africain dans lesquels le régiment a pris part.

Rhumus obéissant—BAUME RHUMAL

LEURS EXCELLENCES LORD ET LADY MINTO

Au banquet de Nazareth mardi, 25 novembre

Nous excellences Lord Minto, gouverneur général du Canada, a daigné accepter l'invitation qui lui fut faite d'assister au banquet de Nazareth, mardi soir. Nous devrions dire plutôt que l'invitation vient de soi. Excellences, nous sommes très fiers de voir l'illustration de notre pays, de voir la distinction de race et de credo, tel est, en effet, la mission bienfaisante que nos Gouvernements ont toujours désiré accomplir au milieu de nous.

M. le comte de Lord et Lady Minto l'honneur d'avoir, au milieu de nous, ce présent, comte l'idée d'être dans la courtoisie sociale et de chrétienne solidarité.

On nous prie d'annoncer aux amis de l'illustration qui ne sont pas encore payés les billets de leur reçu, qu'ils doivent envoyer l'argent avant le soir du banquet. Car l'administration sera si absorbée ce jour-là qu'elle ne pourra pas se charger de ce tâche.

Le docteur M. Namara en deuil

Le docteur M. Namara vient d'avoir la douleur de perdre sa fille, âgée de 7 ans, morte hier matin des suites de la scarlatine. La peine est d'autant plus profonde pour le docteur et Mme Namara, qui les perdent leur unique enfant. Les funérailles ont lieu vendredi, cet après-midi. Nos sympathies au père et à la mère, dans le deuil qui les frappe.

Presque mise en pièces

MLLE SADIE E. RUSK, DE RUSKVILLE, ONT., EUT UNE EXPERIENCE DECISIVE.

Ruskville, Ont., 1er mars 1902.

C'est un grand plaisir pour moi de rendre témoignage de l'efficacité du Sirop de Pin de Norvège de Dr Wood. Il y a un an environ je fus atteinte d'une toux sévère. Elle était si forte que j'étais presque mise en pièces par sa violence. Je vis que le Sirop de Pin de Dr Wood de Dr Wood était hautement recommandé contre les rhumes comme le mien, le m'en procurai une bouteille et il me guérit complètement. Je le trouve également bon contre le rhume de cerveau, et toute obstruction des passages du nez. C'est une excellente préparation et on ne saurait trop en dire en sa faveur—Sadie E. Rusk.

LE SIROP DE PIN DE NORVEGE DU DR WOOD

contient tous les principes essentiels du pin pour soulager les rhumes et c'est un remède merveilleux contre la toux, le rhume, la bronchite, l'enrouement, les douleurs ou serrement de poitrine, et tous les troubles de la gorge et des poumons.

Prix 25c la bouteille, chez tous les marchands.

JOHN MURPHY

Peintre et Décorateur

2236 rue STE-CATHERINE

En face de la rue Victoria

Possède un stock considérable et varié de . . .

Belles Tapisseries importées

VENEZ LES EXAMINER.

La S. CARSLLEY, Limitée.

Rue Notre-Dame. Le plus grand Magasin de Montréal. 24 Nov. 1902

Magasin de Jouets affairé

Le stock de jouets du Gros Magasin est immense, et le sera jusqu'au dernier moment. Les jouets mécaniques sont en mouvement, les trains circulent et les machines fonctionnent, les animaux marchent et les cages grimpent, les enfants rient en voyant tout cela et les plus vieux en sont charmés, voilà qui est tout simplement grand à voir. Et les poupées, toutes magnifiques, donnent une réception dans le salon des poupées, tous les jours, et les jouets et les livres, mais c'est une autre affaire. Venez les voir, rien que pour le plaisir que vous en aurez.

Ecuries de Chevaux. Poupées Articulées. Ecuries de chevaux, très bien construites, avec grenier à foin, deux chevaux et une voiture. Spécial . . . 69c. Poupées articulées, belles poupées avec bras et jambes articulées, tête en bisque, belle chevelure noire, elles ouvrent et ferment leurs yeux. Prix spécial . . . 29c.

AMEUBLEMENTS NOUVEAUX

Le département des meubles du Gros Magasin devient de plus en plus populaire tous les jours. C'est tout à fait logique assurément. Le style, la main d'œuvre et le fini sont les meilleurs que l'on puisse avoir; les prix sont toujours fort modérés.

Couchettes en Fer. 25 couchettes en fer, finies en email blanc, pourvus d'armatures en cuivre, dans quatre longueurs, depuis 3 pieds 4 à 4 pieds 6 pouces de largeur. Valeur régulière \$3.45. Prix de vente, mardi . . . \$3.00.

Matelas. 45 matelas mélangés, remplis de ses grasses, au centre, de laine, des deux côtés, en bon couil rayé de fantaisie, 3 pieds, \$2.00; 3 pieds, 6 pouces de largeur, \$3.75; 4 pieds et 4 pieds, 6 pouces . . . \$3.00. Ces matelas valent bien \$5.00 chacun.

Porte-chapeaux. Seulement 9 porte-chapeaux en orme, fini doré, avec miroir biscauté de 12 x 20, 4 couchettes doubles pour chapeaux et gilets, en cuivre et porte-parapluies; notre prix régulier, est de \$8.00. Prix de vente, mardi . . . \$6.65.

Berceuses Cobbler. 25 berceuses à siège Cobbler, siège en beau cuir relevé en biseau, faites en chêne, fini doré et en biseau d'acier, bien sculptées à la main et bien polies, vendues ordinairement à \$2.50. Prix de vente, mardi . . . \$2.00.

Une avalanche de belles fourrures

Un trait caractéristique des fourrures du Gros Magasin, c'est que chaque vêtement est nouveau, fait dans le dernier style, par des hommes d'une expérience éprouvée. Puis nous vous donnons une garantie de satisfaction et nos prix sont de 15 à 20 pour cent plus bas que ceux demandés par les marchands ordinaires, pour les mêmes marchandises.

Nouvelles pélerines en plume électrique garnies du meilleur Thibet noir, peaux choisies, collet très haut, 2 totes, 6 grandes queues. Spécial . . . \$15.50.

Nouvelles pélerines en plume d'Alaska, beaux tris brillants, haut collet tempéré, doublées en excellent satin noir. Spécial . . . \$18.90.

Nouvelles pélerines en vison noir naturel, du Labrador, grande dimension, devant allongé, peaux choisies, 10 grandes queues doublées en excellent satin mi-brun. \$52.00. Notre prix spécial . . . \$52.00.

Exposition Gratuite!

Ne manquez pas de visiter la démonstration sur la décoration de la porcelaine, qui a lieu au Gros Magasin. Les œuvres expérimentées dans cet art travailleront tous les jours, cette semaine, de 2 heures à 5.30 p.m.

Toutes les commandes prises cette semaine, seront livrées avant Noël. Norm. initiales et dessins spéciaux, mais sur tous articles de fantaisie, faisant des cadeaux d'un genre unique que l'on n'obtient pas souvent.

Département de la Porcelaine et de la Verrerie.

Les ordres par la poste reçoivent une prompt attention.

La S. CARSLLEY, Limitée.

Nos 1768 à 1783 Notre-Dame, 183 à 191 St-Jacques, Montréal.

MONUMENT NATIONAL

Cours publics du soir—Mines et Métallurgie

Ce soir, à 8 h., salle No 11, 5e conférence du cours des mines.

Programme: Les pétroles de la Gaspésie. Généralités sur les gisements de pétrole. Recherche. Exploitation. Etc.

Les sources minérales et métallifères des comtés de Rimouki, Temiscouata, Kamouraska et L'Islet. Indication des gisements.

Garmen

Demain soir, au Parc Scher, l'épave de "GARMEN", en 4 actes. Voir détails dans notre colonne d'amusants.

24-26-28

ANTOINE ALBALAT

La Formation du Style, par l'Assimilation des Auteurs.

L'art d'écrire, enseigné en vingt leçons.

Chaque - - 90 cts

Par la maille, 8 cts extra.

Librairie CHAPMAN, Montréal.

2407 Rue Sainte-Catherine.

John Murphy & Cie.,

Articles —POUR— UN STOCK CHOISI de toutes les dernières nouveautés pour Dames et Messieurs - - -

Soirées

Collerettes d'Opéra, Gants, Cravates, Parfums, Articles de Toilette.

Département des Flanelles!

100 Patrons de flanelles choisies pour blouses, tous les nouveaux patrons et les nouvelles couleurs.

Nouvelles flanelles et flanellettes à poignoirs, jolis patrons nouveaux.

Nouvelles flanelles rouges tout laine.

Nouvelles flanelles bleu-marine tout laine, teinture vive.

Nouvelles flanelles grises tout laine.

Nouvelles flanelles de fantaisie, tout laine.

Nouvelles flanelles brodées pour jupes.

Nouvelles flanelles qui ne se déchirent pas.

Nouvelles flanelles françaises d'Opéra, unies, de toutes les couleurs dans l'assortiment.

Flanelles Canton, blanches et non blanches.

500 Pièces de flanellettes de fantaisie, grande variété de prix.

OUVRE-PIEDS EN EOREDON

La meilleure fabrication anglaise, couverts en ébène recouverts en soie, en satin et en sateen, garantis ne pas laisser échapper le duvet, ventilés, de tous prix depuis \$5.00.

COUVERTES! COUVERTES!

Anglaises, Ecossaises et Canadiennes: toutes dimensions. Toutes qualités, tous prix.

SPECIAL—Encore 100 paires des Célèbres Couvertes "Scottford." Valeur extra, \$2.50 la paire.

CORRMANDES DE LA CAMPAGNE EXECUTEES AVEC SOIN.

JOHN MURPHY & CIE.,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe

Conditions capitaines, Télé 110-1100

La raison d'être d'un Bureau de l'Éducation

IL N'OFFRE AUCUN PERIL CONSTITUTIONNEL

La constitution américaine et la constitution canadienne placent l'une et l'autre l'instruction publique sous le contrôle exclusif et absolu des parlements locaux.

L'existence d'un Bureau de l'Éducation à Washington ou à Ottawa, ne peut donc de nulle façon avoir aucun caractère législatif. Ce ne peut être qu'un bureau de statistiques, d'informations. Il est impossible de sortir de ce dilemme, à moins de sortir de la constitution.

Aussi, la "Presse" sophistiquée elle les faits et les raisonnements quand elle laisse soupçonner qu'un pareil Bureau pourra affliger notre pays d'écoles neutres, d'écoles nationales, fondées dans le même moule et faisant disparaître toute différence de race et de religion, tout aussi bien que les programmes d'enseignement.

Le Parlement fédéral, avec ou sans Bureau d'Éducation à Ottawa, ne peut et pourra jamais plus toucher à nos écoles, que notre parlement de Québec ne pourra toucher au tarif, aux postes, aux traités de commerce.

L'acte de l'Amérique Britannique du Nord est un pacte solennel et public, qui lie l'autorité centrale au même degré que les provinces, qui définit catégoriquement les pouvoirs, les droits, la souveraineté des parties contractantes.

Le jour où le Parlement d'Ottawa voudrait édicter des lois concernant nos écoles, ces lois ne vaudraient pas le papier sur lequel elles seraient imprimées; elles seraient sans effet et sans sanction; elles mettraient purement et simplement le pouvoir central hors la constitution.

Ainsi donc quand on veut essayer de faire croire au public que la création d'un Bureau de l'Éducation offre des périls constitutionnels, on cherche sûrement à égarer l'opinion publique, on tente l'exploitation des préjugés aveugles et de l'ignorance, on dresse un épouvantail vraiment fragile, dans l'espérance qu'il jettera au moins le trouble dans les esprits superficiels.

Est-il dans l'intérêt du pays, dans l'intérêt de l'école d'avoir un Bureau de l'Éducation qui élève le public sur le fonctionnement de notre système scolaire, du système scolaire des autres provinces et des autres nations; qui nous tienne au courant des progrès, des expériences, des évolutions, qui se font à l'étranger; qui nous renseigne sur la situation du corps enseignant, sur l'organisation des Ecoles Normales, sur les méthodes pédagogiques, sur tout ce qui touche à l'instruction publique chez tous les peuples? Voilà toute la question. Elle n'offre rien de complexe, rien de menaçant.

Actuellement, dans notre province, par exemple, vous trouverez bien peu d'hommes publics renseignés à point sur l'état de l'instruction dans les différentes parties de la Confédération. Toutefois, vous les entendrez tous reconnaître et proclamer qu'il faut améliorer notre système scolaire, qu'il faut relever le niveau de l'école, de l'enseignement, du corps didactique, qu'il faut s'engager dans la voie du progrès, mais combien ont des notions, des idées précises sur le sujet? Ce n'est pas leur faute, ils n'ont eu d'autres sources d'informations que les quelques pages de l'Annuaire Statis-

tique consacrées à l'éducation et le rapport du surintendant, deux sources bien insuffisantes.

L'Annuaire Statistique n'est qu'une compilation aride de chiffres, qu'un livre de références que le public ne voit pas et ne lit pas, qui n'invite, certes, pas à la lecture, mais qui a sa place dans les bibliothèques publiques et les bureaux de journaux pour fournir à l'occasion des données précises sur la navigation, le commerce, la dette publique, etc.

Les rapports du surintendant sont plus indigestes, mais tout aussi complets et n'offrent rien pour éclairer ni pour stimuler. Nous pouvons y découvrir, il est vrai, que le corps enseignant est généralement incompetent, mal rétribué, que les maisons d'écoles sont dans un état déplorable, que l'enseignement n'est pas pratique, que le patriotisme et le civisme sont inconnus à l'école, enfin qu'il y a un lamentable.

Mais ce qu'il nous faut, ce sont des rapports annuels, en français et en anglais, montrant la marche de l'instruction publique et les organisations scolaires dans tous les pays avancés; ce sont des études et des analyses sur les progrès réalisés, des tableaux comparés sur les budgets scolaires, sur les salaires du corps enseignant, des aperçus sur le rôle des Ecoles Normales aux États-Unis, en France, en Allemagne, en Belgique, etc., etc.

Actuellement, le ministère de l'Agriculture a la direction de la compilation des statistiques et personne ne songe à la lui enlever. Mais, comme la question de l'instruction publique prime toutes les autres questions et qu'elle est la plus intimement liée au développement et à la grandeur d'un pays, nous disons que les trente pages de l'Annuaire consacrées à l'éducation ne peuvent nous fournir les informations dont nous avons essentiellement besoin pour donner à nos écoles une organisation progressive et la belle impulsion que l'on trouve ailleurs; nous suggérons qu'il soit publié, sous la direction du département de l'Agriculture, un rapport séparé portant exclusivement sur les choses de l'instruction publique au Canada et à l'étranger. Quelques fonctionnaires seraient attachés en permanence à ces fonctions particulières. A Washington, il y en a quatre, à Ottawa nous pourrions en avoir trois.

Et vous avez là tout le Bureau de l'Éducation. Ce n'est pas plus malin que cela.

Les rapports de ce Bureau seraient publiés en français et en anglais, et distribués gratuitement aux ministres,

